

Normes de présentation

Quatrième édition



Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot

Table des matières

La mise en pages.....	2
La page de titre.....	3
La table des matières.....	3
Les figures et les tableaux.....	4
Les citations.....	4
Exemple de citation courte.....	5
Exemple de citation longue.....	5
La notation de bas de page.....	5
La bibliographie.....	6
Exemple : <i>Essai sur Léonard de Vinci</i>	9



La présentation matérielle des travaux exige un travail de mise en forme à la fois méthodique et rigoureux de la part de l'élève. À moins d'indications contraires du professeur, l'élève devra se conformer aux directives suivantes¹. Vous trouverez un modèle en annexe. Nous remercions Mylène Roy et Chanie St-Onge qui nous ont permis d'utiliser leur essai.

La mise en pages

Les travaux sont présentés sur du papier de format 8,5 X 11 po. (21,6 cm X 28 cm). Ils sont dactylographiés ou imprimés à simple interligne et demi, uniquement sur la face recto, caractères Times New Roman, 12 points. L'espace entre les paragraphes correspond à l'interligne triple. Chaque paragraphe peut être précédé d'un enfoncement de texte (alinéa) de 1,25 cm.

La marge de gauche et celle du haut de la page sont fixées à 3,5 cm ; celles de droite et du bas du document sont à 2,5 cm.

Les travaux sont toujours paginés. Le numéro de page s'inscrit, au choix, dans le coin supérieur ou inférieur droit de la page, à 2,5 cm du bord (hauteur et largeur). La page de titre fait figure d'exception ; celle-ci ne doit pas être paginée, ni comprise dans le décompte. Par ailleurs, on comptera, mais sans les paginer, la première page de l'introduction, de chacune des parties du travail, de la conclusion et de la bibliographie.

La table des matières, tout comme les autres pages liminaires (liste de figures et de tableaux) sont quant à elles paginées en chiffres romains. Les premières pages sont également exemptes de pagination.

Un travail comporte généralement les parties suivantes :

- La page de titre
- La table des matières (pour faciliter la consultation d'un travail suffisamment développé) et, le cas échéant, la liste des figures, des cartes et des tableaux
- L'introduction
- Le corps du texte
- La conclusion
- Les notes infrapaginales
- La bibliographie
- Les annexes (au besoin)

¹ Nous avons également consulté le document fort utile *Normes de présentation des travaux écrits* publié par le Cégep de Sainte-Foy en 2008 sous la direction de Jules Fontaine (disponible en ligne).

La page de titre (voir *Passeport*)

La page de titre correspond à la page de couverture. Les renseignements qui doivent y apparaître sont les suivants :

- Le nom de l'élève
- Le nom du cours
- Le numéro de cours et le numéro du groupe
- Le titre complet du travail (ou le sujet du travail), en lettres majuscules et en caractères gras
- Le nom de l'enseignant auquel le travail est remis (précédé de la mention *présenté à Madame/Monsieur*)
- Le nom de l'institution (Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot)
- La date de remise

La table des matières

La table des matières est placée au début du travail, après la page de titre. Elle adopte la même marge que le texte. La pagination est inscrite **en chiffres romains** (I, II, III, IV, tel que signalé dans les règles générales de mise en pages, la première page de la table des matières n'est pas numérotée). La table des matières énumère les titres des subdivisions du travail, et indique la page où celles-ci figurent dans le texte. Les titres des chapitres ou des grandes parties du texte sont en lettres majuscules. Les titres des sections et des sous-sections sont à simple interligne. On suggère de décaler les sous-sections légèrement vers la droite (un renfoncement de 1,25 cm convient), afin de bien les démarquer.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
1. L'HISTORIQUE	
1.1 Les origines des agences de publicité	2
1.2 Les variantes de la publicité	2
2. LA PUBLICITÉ SUR LE NET	
2.1 L'évolution de la situation	3
2.2 Étude de cas : Cossette Communication	3
3.1 Le travail dans les agences de publicité	4
3.2 La réaction des clients.....	5
3.3 La société est-elle prête ?	5
Conclusion	6

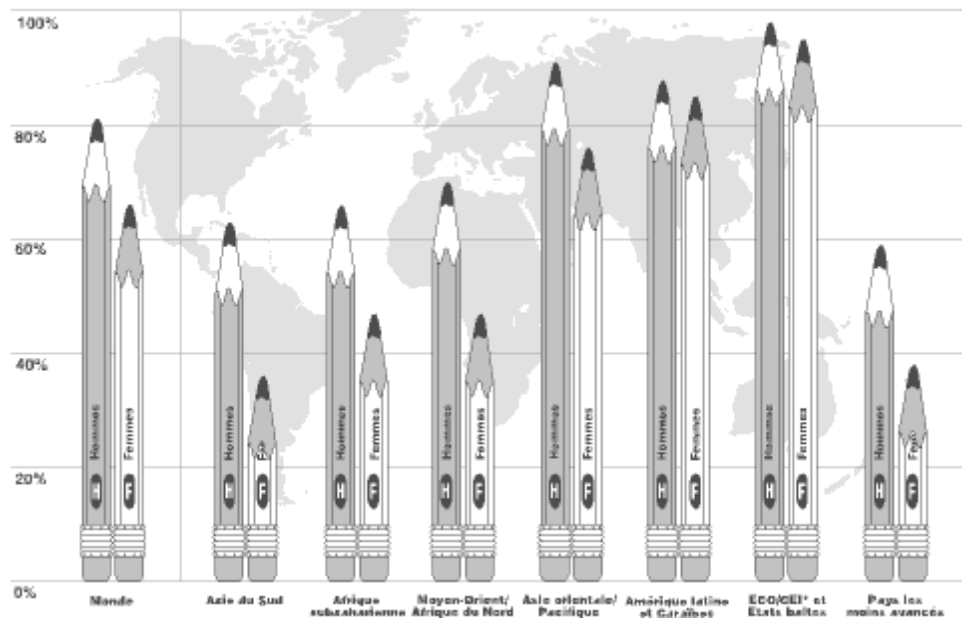
Annexes

1. Site des agences membres de l'AAPQ 7
2. Foire aux questions (FAQ) 8

Les figures et les tableaux

Les figures et les tableaux sont numérotés en continu, distinctement les uns des autres, en leur adjoignant la mention spécifique « figure » ou « tableau ». On indiquera, par exemple, Figure 1, Figure 2, Figure 3, etc., et Tableau 1, Tableau 2, Tableau 3, etc. Les figures et les tableaux seront toujours coiffés d'un titre complet et évocateur. Les références mises à profit pour les confectionner doivent obligatoirement être précisées. On les inscrira immédiatement sous les figures ou les tableaux.

Tableau 1 : Taux d'analphabétisme des adultes



Source : *La situation des enfants dans le monde*, UNICEF, 1998.

Les citations

La citation renvoie, directement ou indirectement, à l'interprétation d'un spécialiste auquel vous vous référez pour appuyer votre argumentation. Directe, la citation reprend telle quelle une partie du texte ; toute troncation du texte original doit être indiquée par trois points entre crochets [...]. Si la citation est de 3 lignes ou moins, vous l'insérez directement dans votre texte, entre guillemets. Les citations de deux ou trois vers peuvent être placées sur une même ligne et séparées par une barre oblique : « Ma vitre est un jardin de givre/Qu'est-ce que le spasme de vivre ! » Si la citation est de 4 lignes ou plus, vous la présentez en la détachant du texte, sans guillemets, à interligne simple, en retrait du texte principal par un alinéa de 1,25 cm environ. Peu importe la longueur de la citation, assurez-vous de bien l'intégrer à votre texte en l'introduisant et en la

commentant. **Le texte qui introduit une citation doit toujours se terminer par un deux-points.** Vous pouvez également citer indirectement un auteur en résumant ses idées dans vos propres mots. Que la citation soit directe ou indirecte, il faut toujours en identifier l'origine par une référence (voir la notation de bas de page). La citation vous permet de reconnaître que vous empruntez une idée, une donnée, une interprétation, etc., à quelqu'un d'autre. Ce faisant, vous témoignez de votre dette intellectuelle, plutôt que de piller le travail des autres, un procédé autrement connu sous le nom de plagiat.

Exemple de citation courte

On s'attache avec une tristesse profonde aux personnages que Victor Hugo nous décrit avec une habileté extraordinaire. C'est un écrivain de génie, qui met des mots ensemble et crée des phrases si belles qu'on se prend à les relire pour bien s'en imprégner. Par exemple, lorsqu'il décrit Mademoiselle Baptistine : «Elle n'avait jamais été jolie; toute sa vie, qui n'avait été qu'une suite de saintes oeuvres, avait fini par mettre sur elle une sorte de blancheur et de clarté; et, en vieillissant, elle avait gagné ce qu'on pourrait appeler la beauté de la bonté².»

Introduction de la citation

Exemple de citation longue

Cet incomparable romancier est fort lu et très renommé, et plusieurs lecteurs du monde entier en font une figure de proue du XXI^e siècle. Une étude qui a paru en 2007 démontre bien l'importance de l'oeuvre :

Introduction de la citation

On pourrait sans peine trouver bien d'autres chiffres pour prouver le rayonnement extraordinaire de Victor Hugo et de son oeuvre dans le monde entier, et dans toutes les couches de la société. Un petit test [...] réalisé en août 2006 sur Internet le montre : lorsqu'on fait une recherche par nom sur *Google France*, Victor Hugo est l'écrivain du XIX^e siècle qui suscite le plus d'entrées (3 920 000) [...]³.

La notation de bas de page

La notation de bas de page vous permet de faire valoir la base documentaire sur laquelle repose votre travail de recherche. Elle vous permet ainsi de reconnaître vos dettes intellectuelles par l'identification des ouvrages et des auteurs auxquels vous empruntez des faits ou des interprétations. La notation vous permet également de présenter un bref commentaire qui, intégré dans le texte, aurait détourné le lecteur de votre propos principal. Vous positionnez l'appel de note de bas de page immédiatement après un mot ou à la fin d'une phrase, avant le signe de ponctuation, à moins que la phrase soit une

² Victor HUGO, *Les misérables*, Paris, Librairie, 2001, p. 11.

³ Marieke STEIN, «Victor Hugo», *Le cavalier bleu*, Web.

citation textuelle. **Dans le cas des citations, vous devez introduire l'appel de note de bas de page devant le signe de ponctuation qui termine la phrase.** Contrairement à la bibliographie, la référence présentée en note de bas de page débute par le prénom de l'auteur, suivi du nom. De même, la ponctuation employée pour présenter une référence bibliographique en note de bas de page repose sur la virgule qui doit séparer chaque composante de la référence.

Exemples

-
1. Gérard DUROZOI, *Le surréalisme*, Paris, Hazan, 2002, p. 35.
 2. *Ibid.* p. 47. (On utilise *Ibid.* pour une référence au même document.)
 3. Boris CYRULNIK, *Le murmure des fantômes*, Paris, Odile Jacob, 2003, p. 153.
 4. *Id.*, *Les vilains petits canards*, Paris, Odile Jacob, 2001, p. 203. (On utilise *Id.* lorsque l'on cite le même auteur dans deux références consécutives, mais dans un document différent.)
 5. Gérard DUROZOI, *op. cit.*, p. 47. (On utilise *op.cit.* lorsque l'on cite un même document, mais la référence ne suit pas immédiatement la précédente. La référence antérieure ne doit pas être éloignée de plus de quatre ou cinq pages.) On utilise *loc.cit.* comme *op. cit.*, mais pour des citations provenant d'un périodique, d'un quotidien, d'un dictionnaire, d'une encyclopédie ou d'un site Web par exemple.
 6. Anne CRISINEL, « Des montres... », Web, (*Avec auteur.*)
 7. L'anglais, nouvelle langue, *Le Temps*, Web, (*Sans auteur.*)

La bibliographie

La bibliographie est présentée à **simple interligne et par ordre alphabétique**. Chaque notice est séparée par un double interligne. Les différentes composantes de la description bibliographique sont **séparées par des points** ; seuls les éléments de l'adresse bibliographique (nom de l'éditeur, lieu d'édition et année de publication pour les volumes, nom du périodique et volume pour les articles) sont **séparés par des virgules**. Le titre des volumes est inscrit en italique. Le titre des articles est encadré par des guillemets ; le nom de la revue figure en italique.

Exemples pour un volume :

BOUCHARD, Régent, et Roger DIONNE. *Découverte – Manuel d'apprentissage*, Montréal, Lidec Inc., 1992, 617 p.

DICKASON, Olive Patricia. *Les premières nations du Canada : depuis les temps les plus lointains jusqu'à nos jours*, Sillery, Éditions du Septentrion, 1996, 511 p.

ROY, Pierre et coll. *La grammaire française*, Paris, Librio, 1992, 201 p.

Exemple pour un article :

SÉGUIN, Normand, « L'agriculture de la Mauricie et du Québec 1850-1950 ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 35, no 4, mars 1982, p. 537-562.

Il arrive fréquemment que l'on doive se référer à un texte spécifique à l'intérieur d'un ouvrage collectif. Dans ce cas particulier, le titre du texte en cause sera inséré entre guillemets, tandis que le titre de l'ouvrage prendra la marque de l'italique.

Exemple pour un site Internet

DUPUIS, Jean-Yves. (Page consultée le 15 mai 2008). *La Bibliothèque électronique du Québec*, [En ligne]. Adresse URL : <http://www.ibiblio.org/beq/index.htm>

FRENCH, John. (Page consultée le 5 mai 2008). « Hundreds of birds », *Canada Free Press*, [En ligne]. Adresse URL : <http://www.canada.org/beq/index.htm>

Pour
un
article

Exemples pour les CD, les DVD, les logiciels et les documents audiovisuels

TREMBLAY, Pierre. «La vie sur terre», *Cours de géographie*, Québec, Université Laval, 2008, DVD.

ROY, Louise. *Les autochtones*, Montréal, Éditions Horace, 1998, CD.

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA. *Les cours d'eau en péril*, Ottawa, ONF, 1978, film cinématographique 16 mm, 13 min. couleur.

DURAND, Jean. (1995). *L'atome et le tableau périodique* (version 4.0), [Logiciel]. DLE, 1995.

Exemples pour les extraits des émissions de radio et de télévision

ROGEL, Jean-Pierre. « Cerveau et émotions », *Découverte*, Montréal, Radio-Canada, 25 janvier 2004, Émission de télévision (17 minutes).

LABERGE, Jocelyn. « Recommandations du Conseil de la langue française », *Montréal express*, Montréal, CBF, 30 mars 1993, Émission de radio (2 minutes).

Exemples pour des archives

BRUNET, Paul. *Mon carnet noir*, Montréal, 1954, 35 p. Manuscrit. Fonds Jacques-Champagne, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

LALONDE, Charles. *Poèmes et contes*, Montréal, 1978-1999, 250 p. Dactylogramme. Fonds Michel-Bourget, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Exemples pour des communications personnelles ou des conférences

TREMBLAY, Jacques. «Les effets de la pollution», Université Laval, 2 mai 2008, conférence.

VACHON, Pierre. «Ma rencontre avec Gaston Miron», professeur au département de littérature québécoise, Université de Sherbrooke, 3 mars 2008, communication personnelle.

ZOBROVSKI, Igor. «Expériences d'un réfugié politique», travailleur social, Centre d'aide aux réfugiés de Montréal, 5 avril 2008, communication personnelle.

Exemples pour la présentation des microformes

BERTRAND, Louise. *Les effets d'un programme d'entraînement du contrôle de la vision excentrique pour des personnes âgées ayant une dégénérescence maculaire*, Coll. « Thèses canadiennes sur microfiche », Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 2000, 2 microfiches. Mémoire (M. A.), Université de Sherbrooke, 2000.

DAVIS, J. F. *The Modern Dance Tutor, or, Society Dancing*, Ser. « CIHM/ICMH Microfiche Series = CIHM/ICMH collection de microfiches », 06548, Ottawa, CMH, 1980, 1 microfiche. Université du Québec à Montréal, 1878.

Mylène Leroux et Chanie St-Onge

Français
128E14-02

D'APRÈS MOI, CET ARTISTE A CHANGÉ LE MONDE
Essai sur Léonard de Vinci

Travail présenté à

Monsieur Untel Anonyme

Polyvalente Chanoine-Armand-Racicot
Le 24 avril 2010

Presque partout dans le monde, on connaît le nom de Léonard de Vinci, soit par ses peintures ou encore par ses inventions. Tous ont aperçu au moins une fois le sourire énigmatique de la Joconde. Léonard de Vinci, ou Leonardo di ser Piero da Vinci, vécut de 1452 à 1519 et il est depuis longtemps reconnu comme l'un des plus grands artistes de ce monde. Nous nous sommes donc posé la question suivante: pourquoi Léonard de Vinci est-il un artiste qui a révolutionné la planète? La question est épineuse, mais nous pourrions y répondre et démontrer son importance par ses nombreuses créations, ses peintures, ses inventions avant-gardistes, ses découvertes sur le corps humain ou bien par ses oeuvres architecturales hors du commun.

Tout d'abord, il faut parler de Léonard de Vinci, l'ingénieur remarquable, c'est-à-dire l'inventeur. Comme le dit si bien Carlo Pedretti : « [...] c'est l'image de celui qui avait entrevu des innovations technologiques bien en avance sur son temps. [...] il serait le père de l'avion, de l'hélicoptère, du parachute, du sous-marin, de l'automobile et même, d'après une découverte récente, de la bicyclette⁴.» Parmi la panoplie d'inventions issues de son esprit, on retrouve des machines pour voler, des appareils pour la vie de tous les jours, des navires, des machines de guerre, et maints autres objets tous plus loufoques les uns que les autres. Mais ce n'est pas en ce point qu'il s'est démarqué des autres inventeurs, c'est surtout parce que certains plans qu'il a dessinés ont par la suite été utilisés pour faire des machines modernes, comme par exemple le rotor d'hélicoptère qui est encore utilisé dans les hélicoptères récents. Léonard de Vinci est un des plus grands inventeurs de son temps, et même du nôtre. Il a démontré à plusieurs reprises son talent et son ingéniosité.

Deuxièmement, nous croyons que Léonard de Vinci était un peintre exceptionnel. Cet homme est l'auteur d'environ quinze toiles connues telles : *La Vierge aux rochers*, *La dame à l'hermine*, *La Cène*, *L'adoration des mages*... et la plus admirée de toutes est sans aucun doute *La Joconde*. Elle fait la fierté du Louvre, à Paris. D'énormes foules se

⁴ Carlo PEDRETTI, «Introduction», *Léonard de Vinci : Ingénieur et Architecte*, Paris, Seuil, p.1. M. Pedretti est directeur du Armand Hammer Museum de Los Angeles sur Léonard de Vinci et historien de l'art.

retrouvent devant ce chef-d'oeuvre d'à peine 53 cm par 77 cm, probablement pour apercevoir son sourire énigmatique, son regard qui vous poursuit dans toute la pièce et son réalisme exemplaire, comme le décrit Vasari :

Ses yeux limpides avaient l'éclat de la vie : cernés de nuances rougeâtres et plombées, ils étaient bordés de cils dont le rendu suppose la plus grande délicatesse. Les sourcils avec leur implantation par endroits plus épaisse ou plus rare suivant la disposition des pores, ne pouvaient être plus vrais. Le nez, aux ravissantes narines roses et délicates, était la vie même. [...] Au creux de la gorge, le spectateur attentif saisissait le battement des veines⁵.

Soulignons qu'au départ, la Mona Lisa aurait été peinte avec des sourcils, lesquels auraient été enlevés pour suivre la mode de l'époque. Cette toile est probablement la plus reproduite dans le monde. Selon des historiens⁶, Léonard de Vinci aurait peint plusieurs autres toiles qui seraient restées inachevées. Cet homme passait souvent à un projet suivant sans finaliser le précédent. En plus d'être un merveilleux peintre, il était ingénieux, car il inventa la technique du Sfumato pour peindre ses tableaux. Cette technique était utilisée pour donner des contours imprécis aux formes qu'il peignait en superposant de délicates couches. Par conséquent, nous croyons qu'il est un peintre talentueux qui a su mettre ses toiles en valeur comme nous pouvons le constater par sa popularité au fil des siècles.

En troisième lieu, nous devons souligner que l'artiste avait une grande connaissance de l'anatomie humaine et animale. Avant de créer une toile, il étudiait minutieusement chaque mouvement du corps utilisé dans son tableau. Il avait effectué une étude approfondie des muscles, des os, même d'embryons et d'organes comme le coeur ... Étudier le corps humain était important pour lui, car disait-il : « Le peintre qui a acquis une bonne connaissance de la nature des tendons et des muscles saura combien de tendons et lesquels seront la cause des mouvements de n'importe quelle partie du

⁵ David LE BRETON, *Des visages, Essai d'anthropologie*, Paris, Éditions Métailié, 2003, p. 34. Né en 1511 à Arezzo en Toscane, Giorgio Vasari reçoit très jeune une formation artistique. Il apprit le dessin dans l'atelier d'Andrea del Sarto et celui de Michel-Ange, l'art de peindre aux côtés de Guillaume de Marcillat et de Rosso.

⁶ Léonard de Vinci, *Luxorion*, Web.

corps⁷.» Par ses croquis, Léonard de Vinci représentait l'homme de façon proportionnelle, tel que démontré dans ses études de l'homme de Vitruve, encore illustrées aujourd'hui dans multiples documents. On peut retrouver beaucoup de croquis de visages, parfois humains ou grotesques, d'un véritable réalisme. De plus, il observait les comportements animaliers, par exemple, le dessin où l'on peut voir des chats dans leur routine habituelle. Pendant seize ans, il a accompli plusieurs croquis de chevaux pour produire une statue à l'effigie du père de Sforza, alors duc de Milan. Il reproduisait aussi des végétaux, des catastrophes naturelles, car cet humaniste avait le souci du détail. Pour finir, nous dirions donc qu'il était un homme exigeant envers lui-même. Il se devait de comprendre le fonctionnement du corps avant de peindre une toile, ce qui a créé des dessins d'anatomie complets et détaillés.

De plus, nous devons mentionner le visage beaucoup moins connu de Léonard de Vinci : celui d'architecte. Il fut aussi le précurseur des ingénieurs civils. Il ébaucha une multitude de croquis, certains étaient beaucoup plus visionnaires - pour ne pas dire utopiques - que d'autres, comme le pont de 240 mètres. Cependant, dans la plupart de ses esquisses, il a autant le sens de l'esthétisme que le souci de la possibilité de réalisation. De plus, il préconisait l'octogone pour ses bâtiments religieux (comme sur la tour-lanterne⁸ qu'il voulait construire sur la cathédrale de Milan) et préférait le cercle pour ses bâtiments militaires. Il s'intéressait aussi aux jardins et dessina une ville « parfaite » avec une meilleure hygiène suite à la peste de 1484-1485 à Milan. On peut finalement déduire qu'il était un architecte accompli. Malheureusement, la majeure partie de ses travaux d'architecture a été perdue.

En conclusion, Léonard de Vinci était un artiste très polyvalent. En plus des quatre fonctions que nous avons soulignées plus tôt, celles d'ingénieur, d'architecte, de peintre et d'anatomiste, il exerça aussi les professions de scientifique, d'inventeur, de sculpteur, d'urbaniste, de botaniste, de musicien, de poète, de philosophe et d'écrivain.

⁷ Léonard de Vinci, *Wikipédia*, Web.

⁸ Une tour-lanterne est une tour s'élevant, dans certaines églises, au-dessus de la croisée du transept (forme de croix) et comportant des ouvertures par lesquelles la lumière peut pénétrer dans l'édifice.

Il fut donc selon nous un artiste accompli. Il a tellement marqué le monde que près de cinq cents ans après sa mort, il est encore un sujet d'actualité, notamment dans le livre et le film le *Code Da Vinci*. Cet homme de la renaissance nous a fascinés : il a créé bien des controverses et des mystères et nul doute que l'on continuera à parler de lui encore longtemps !

BIBLIOGRAPHIE

LE BRETON, David. *Des Visages, Essai d'anthropologie*, Paris, Éditions Métailié, 2003, 327 p.

Léonard de Vinci, ingénieur et architecte, Montréal, Musée des Beaux-Arts de Montréal, 1987, 352 p.

PEDRETTI, Carlo. «Introduction», *Léonard de Vinci : Ingénieur et Architecte*, Paris, Seuil, 250 p.

Sites Internet

AOUN, Elsa. (Page consultée le 15 avril 2008). *Léonard de Vinci*, [En ligne].
Adresse URL : <http://wassimkari.com/vinci/code.html>

LE NEN D. (Page consultée le 17 avril 2008). «Le mouvement chez Léonard de Vinci, «Naissance » de la biomécanique», *Société d'orthopédie et de traumatologie de l'Ouest*, [En ligne].
Adresse URL : http://www.soo.com.fr/soo_site/p_protec/aoo39/AOO39P33a40.pdf

LÉONARD DE VINCI. (Page consultée le 15 avril 2008). *Léonard De Vinci «L'homo universalis»*, [En ligne]. Adresse URL : <http://artdevinci.free.fr/>

LOUVRE. (Page consultée le 15 avril 2008). *Les visages de la Joconde*, [En ligne].
Adresse URL : <http://www.puc-rio.br/louvre/francais/magazine/jocon.htm>

LUXORION. (Page consultée le 16 avril 2008). *Léonard de Vinci*, [En ligne].
Adresse URL : <http://www.astrosurf.com/luxorion/leonard-vinci.htm>

MÉMO. (Page consultée le 15 avril 2008). *Vinci, Léonard de*, [En ligne].
Adresse URL : http://www.memo.fr/article.asp?ID=PER_MOD_121

PUBLIUS HISTORICUS. (Page consultée le 15 avril 2008). *Les pages de Publius Historicus sur le XVIe siècle*, [En ligne].
Adresse URL : <http://www.publius-historicus.com/leonard.htm>

SEDDRYCK. (Page consultée le 15 avril 2008). *Léonard de Vinci*, [En ligne].
Adresse URL : <http://membres.lycos.fr/seddryck/ldvinci.html>

WIKIPÉDIA. (Page consultée le 15 avril 2008). *Léonard de Vinci*, [En ligne].
Adresse URL : http://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9onard_de_Vinci#cite_note-Wasser-34